

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Henri MICHELET

Nos morts : le chanoine César  
Pignat, Prieur-Doyen de Martigny

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1956, tome 54, p. 304-306

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Le chanoine CESAR PIGNAT  
Prieur-Doyen de Martigny

Le matin du 1<sup>er</sup> juillet dernier, une triste nouvelle se répandait rapidement dans toute la région bas-valaisanne : Monsieur le chanoine César Pignat, prieur de Martigny, était décédé pendant la nuit à l'Hôpital d'Aigle, des suites d'un accident de scooter.

Cette annonce provoqua partout une profonde consternation. La sympathie et l'estime que les paroissiens, les amis et les confrères portaient à ce prêtre zélé et dynamique se manifestèrent avec évidence par une affluence extraordinaire à son ensevelissement. Aux nombreuses marques d'attachement qui lui furent données, nous voulons associer aujourd'hui le témoignage du souvenir fidèle et affectueux de ses anciens camarades et amis de Collège.

César Pignat était né à Vouvry, le 15 septembre 1912. Arrivé à l'âge où il faut choisir son avenir, il avait opté d'abord pour une carrière artisanale. Mais bientôt, à l'appel du Maître, il abandonnera l'apprentissage commencé. Généreusement, il entreprend les longues études qui lui permettront de devenir un apôtre du Christ dans la Congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard. C'est ainsi que César Pignat vint au Collège de Saint-Maurice en automne 1927. Son application et la vivacité de son intelligence le mettent rapidement en évidence auprès de ses maîtres et auprès de ses camarades. Chaque année, de 1927 à 1933, le Palmarès du Collège lui décerne un prix, digne récompense de son travail. Pourtant, son goût et son souci pour le devoir et pour l'étude ne font pas de lui, comme cela arrive parfois, un fort en thème qui vit à l'écart de ses condisciples. D'un tempérament sociable, César Pignat exerce son action bienfaisante

dans presque toutes les Sociétés du Collège. Dans la Congrégation des Enfants de Marie, il fonctionne comme sacristain et comme conseiller. Chez les Etudiants suisses, il fait des travaux remarquables et il tient divers rôles dans les pièces de théâtre. Au Chœur mixte du Collège, comme chez les Scouts, partout il est un membre véritablement actif et dévoué.



Sa Rhétorique étant achevée, César Pignat prenait l'habit des chanoines du Grand-Saint-Bernard en été 1933. Il accomplit le cycle des études philosophiques et théologiques au Grand-Saint-Bernard même, sous la direction de celui qui devait devenir Mgr Adam, d'abord Révérendissime Prévôt de la Maison, puis Evêque de Sion. Ordonné prêtre en 1939, il fut ensuite envoyé à Fribourg. La Congrégation du Grand-Saint-Bernard venait d'y ouvrir une maison de formation pour ses scolastiques. Tout en exerçant les fonctions de surveillant, M. le chanoine Pignat continuait ses études à l'Université.

Le temps de l'action directe, qui lui sera d'ailleurs mesuré, était enfin venu. En 1943, son supérieur le nomme vicaire de Martigny. C'est dans cette cité qu'il donnera le meilleur de lui-même. Initié au ministère apostolique par le regretté prieur Besson, il lui succédait en 1951, comme prieur et doyen du décanat de Martigny. Se faisant vraiment tout à tous, M. le prieur Pignat s'est dépensé sans compter pour ses ouailles.

Chargé d'occupations multiples, il continuera néanmoins d'entretenir fidèlement les amitiés scellées au Collège.

Il concrétisera volontiers ses sentiments envers ses anciens camarades par un geste généreux. Aux réunions de sa classe, l'arrêt au prieuré de Martigny n'était-il pas devenu comme une tradition ? Sa manière simple et cordiale de recevoir les amis demeurera pour nous tous comme la marque de son exquise bonté.

La biographie de M. le prieur Pignat pourra paraître à première vue une histoire toute simple, sans action d'éclat. Dédaignant la parade et la vanterie, il savait bien que les qualités du cœur, la charité souriante et prévenante sont les arguments les plus capables de convaincre et d'entraîner. Toute sa vie fut ordonnée vers un tel idéal évangélique. Comme témoignage de cette constante préoccupation, nous voulons mentionner, pour finir, un extrait de son carnet de retraite :

*« Seigneur Jésus, apprenez-moi à être bon ! Votre amour et celui du prochain ne sont-ils pas un ? Aidez-moi à vaincre mon égoïsme, afin que comme Vous, je sois tout à tous ! »*

*« Oui, ô Jésus, la vie est très brève ; elle passe si vite, s'évanouit comme la fumée. La mort arrivera bientôt : peut-être aujourd'hui, ce soir, demain... Oh ! que je serai content à cette heure suprême d'avoir bien vécu, en saint religieux, de n'avoir vécu que pour Vous, par amour ! »*

Les paroissiens de Martigny, ses amis, et l'Eglise du Valais espéraient beaucoup de ce prêtre, à la vie intérieure ardente et parvenu juste à l'âge où l'expérience humaine rend habituellement l'action plus féconde. Dieu a jugé que sa vie était déjà pleine et chargée de fruits.

De cet ami trop tôt disparu, nous garderons un lumineux et fidèle souvenir.

H. M.